

Rétro 39

N°60 - Septembre 2014

Editorial du Président

Il y a 3 ans (déjà) que je vous avait informé d'un contact que j'avais eu avec la FFVE et du courrier qui a suivi cette entrevue au sujet des nouvelles réglementations nous imposant d'être sous le joug du pouvoir sportif, y compris pour les ballades, rallyes, etc, purement touristiques. Ce qui pouvait sembler anodin nous a, en fait, apporté tout un lot de désagréments, jusqu'à nous interdire d'emprunter de nombreuses routes sous couvert de plan primevère ou même de décrets préfectoraux. J'avais eu un espoir lorsque j'avais interpellé le Président de la fédération lors d'une réunion à Lyon en lui rappelant poliment mon courrier et que celui-ci m'avait confirmé (devant un auditoire apparemment peu concerné) que le dossier était sur le bureau du ministre des sports et que c'était en bonne voie. Malheureusement, nous en sommes toujours au même point puisque les contraintes sont inchangées.

Le changement de Président (je parle bien de celui de la FFVE) et la venue du nouveau, déjà parti et remplacé par un troisième au bout de quelques semaines, ne va certainement pas favoriser l'avancement de la modification du décret ou d'un avenant.

Nous allons donc continuer à vivre avec une épée de Damoclès au dessus de la tête car, comme nous l'a signalé une préfecture que je ne nommerai pas (elle se situe au beau milieu de la France), je résume : « si vous roulez sur cette route et que vous avez un accident, vous serez considéré comme responsable ! ». Tout ça parce que nous sommes « sportifs » (ne riez pas, c'est la triste vérité).

Je pense que le gouvernement a bien d'autres chats à fouetter actuellement et qu'il aurait fallu réagir rapidement à l'époque, dès que le décret a été promulgué.

En tout cas, si tout ne va pas pour le mieux pour nos dirigeants politiques, nos affaires à nous vont très bien ; nous n'avons jamais été aussi nombreux au club, nos organisations ont connu un succès grandissant malgré toutes les mauvaises nouvelles qui nous sont annoncées presque quotidiennement. Nous continuerons en adoptant une célèbre citation de Pasteur : le plus beau mot de la langue Française est le mot « enthousiasme » !

Jean Pierre AULON

DOLE – SESTRI – DOLE

Du 29/05 au 02/06 2014

Cette année, le traditionnel rallye de l'Ascension nous a emmené en Italie, à Sestri Levante, ville jumelée avec Dole et située sur la Riviera ligure, à environ 50 km de Gênes et 40 km de la région des Cinq Terres que nous aurons l'occasion de visiter lors de notre séjour. Nous avons déjà eu l'occasion de nous rendre dans la ville jumelée à Dole il y a une dizaine d'années et avons logé au même endroit, chez les bonnes sœurs de la Madonnina. Compte tenu du kilométrage important, le week-end a été prolongé d'une journée puisque le retour n'a eu lieu que le lundi 2 juin.

1^{er} jour : Jeudi 29 mai 2014

Le rassemblement avait lieu sur l'avenue de Lahr, autre ville jumelle, pour un départ matinal à 7 heures, le départ réel du rallye devant se faire après la frontière suisse à cause du plan Primevère. Certains participants se rendent directement aux Hôpitaux Neufs où un regroupement a lieu sur le parking en face de l'église qui a l'avantage de posséder des toilettes publiques, bien utiles après le parcours en voiture du matin.



Nous retrouverons encore plus loin d'autres participants, dont nos amis suisses Silvia et Christian. Au total 27 voitures prennent la route de l'Italie, voitures toutes relativement récentes pour pouvoir affronter les presque 600 kilomètres de cette première journée, des populaires et des sportives, françaises ou étrangères, les plus anciennes devant être la 403 Cabriolet de Marcel, chaussée à neuf et la Simca P60 de Christophe.

Le passage de la frontière suisse vers Jougue est l'occasion d'acheter la vignette suisse obligatoire sur l'autoroute, pour ceux qui ne la possèdent pas encore. Car le trajet de cette première journée va

se faire essentiellement sur l'autoroute, d'abord en Suisse puis en Italie, par Lausanne, Vevey, Montreux, St Maurice et Martigny. Il était prévu de passer en Italie par le tunnel du Grand Saint Bernard, mais le col ayant été rouvert quelques jours auparavant, il est possible d'emprunter la route. Un regroupement avait lieu vers Bourg Saint Pierre avant le tunnel, mais comme l'information n'est pas passée à tout le monde, le groupe se divise, certains passant par le col, d'autres par le tunnel, certains ayant même acheté un aller-retour, comme Clémentine et Jacques. Ceux qui ont emprunté le col pourront profiter de paysages magnifiques, encore très enneigés jusque sur les bas-côtés.



Pour ceux qui ont pris le tunnel, ça n'en fera qu'un de plus, car ceux-ci se succèdent après Aoste. Un regroupement a lieu sur une aire d'autoroute vers Châtillon Saint Vincent pour le pique-nique de midi. L'occasion aussi de faire à la station-service le plein des véhicules, qui commencent, comme leurs passagers, à avoir bien soif !

Puis c'est un nouveau départ sur l'autoroute en direction d'Alessandria. Un nouvel arrêt est prévu dans l'après-midi pour laisser refroidir les voitures, reposer les conducteurs et surtout déguster les brioches de Malou, qui en a encore une nouvelle fois confectionné tout un stock !



Merci Malou !

Les tunnels se succèdent encore avant Gênes. De

nombreuses sorties ! De nombreuses occasions de se tromper car la circulation est encore assez dense. Après les tunnels, c'est un grand viaduc suspendu puis un toboggan. C'est enfin la sortie Sestri Levante où nous nous regroupons sur un grand parking juste après le péage. Nous voyons passer à plusieurs reprises Marcel et sa 403 dans le rond-point ! Il nous rejoindra un peu plus tard après une première reconnaissance de la ville...

La plupart des participants va rejoindre la Madonnina del Grappa où ils seront hébergés. Les propriétaires de chiens et « sympathisants » seront quant à eux logés dans un hôtel situé un peu plus à l'extérieur, l'hôtel Villa Pozzi.

La Madonnina del Grappa a été fondée en 1921 par le père Henry Mauri pour y accueillir des veuves et orphelins de guerre. Des religieuses occupent aujourd'hui ce domaine disposant d'un magnifique parc fleuri et arboré et y accueille des groupes ou des familles dans des chambres au charme indéniable.



L'hôtel Villa Pozzi est très agréable également, notre chambre ayant vue sur la mer, mais n'a pas le charme de la Madonnina. Petite consolation, les petits-déjeuners y sont plus copieux !

Chacun peut s'installer et se reposer après cette grande journée de voyage. Nous aurons du mal, avec les deux autres équipages logeant à la villa Pozzi, Chantal, Belle et Christian Aulon, Bernadette et Christian Dubourg, sympathisants canins, à retrouver la Madonnina pour le repas du soir, car Jean-Pierre dans ses explications du road book n'avait pas prévu les nombreux « sens unique » de la ville. Nous n'allions pas commencer à prendre des sens interdits ! Nous y arrivons quand même quand la soupe est déjà servie, légèrement refroidie. Ça ira mieux les jours suivants quand nous aurons assimilé le parcours. Mais nous ne sommes pas les derniers, car sur l'autoroute, Dominique Plont a eu des ennuis avec sa 2CV Dolly, casse du ventilateur

l'empêchant complètement de rouler s'il ne veut pas abîmer le moteur par surchauffe. La solidarité va se mettre en place. La 2CV de Malou et Bernard va rejoindre sans encombrer l'hôtel. On va démonter la pièce sur la voiture de Bernard. Fifi et Christophe vont retourner sur l'autoroute porter la pièce, que Dominique va remonter sur sa propre voiture, pour pouvoir enfin nous rejoindre bien tard dans la soirée, sans avoir recours à l'assistance, si ce n'est celle du Old Cars Club ! Bravo les gars ! Le ventilateur sera remonté sur la voiture de Bernard, et Dominique pourra faire effectuer une soudure dans un garage local, ce qui lui permettra de rejoindre au retour son domicile en Haute-Marne et de commander une pièce neuve pour de futures sorties ! L'avantage de cette sortie était que nous ne nous sommes pas servis de nos voitures pendant le séjour, comme nous le verrons plus loin, ce qui laissait du temps pour s'organiser.

2^{ème} Jour : Vendredi 30 mai 2014

Dès le matin, les mécaniciens sont à l'œuvre. L'Alfa Spider de Guy Poncet a des problèmes de pompe à essence. Christophe est déjà sous la voiture pour la démonter. On trouve quelques pompes dans les caisses à outils, mais elles ne conviennent pas. Il faudra en commander une qui sera livrée en temps voulu à la Madonnina pour que Christophe la remonte et que Guy puisse rentrer à la maison sans encombre.



Enco

re bravo les mécanos !

Après les pneus en Croatie, Marcel a des ennuis de batterie sur sa 403. Heureusement, il avait prévu le coup et en avait une neuve de rechange. Il aurait peut-être mieux fait de la monter directement avant de partir... L'Alfa restera au parking, mais nous ne prenons la voiture aujourd'hui que pour nous rendre au centre-ville, habituellement piétonnier. Mais nous avons l'autorisation officielle d'emprunter les rues

piétonnes, guidés par la police municipale, pour rejoindre la place devant la mairie où nous stationnerons et exposerons nos voitures toute la journée, pour le plaisir d'être admirées par la population locale.



Nous serons reçus en effet ce matin à la mairie par madame le maire de Sestri pour renforcer les liens qui existent avec la ville jumelée à Dole. Dans une ambiance sympathique, les discours d'usage sont prononcés devant les voitures à l'extérieur. Jean-Pierre n'a même pas besoin d'exercer ses talents dans le maniement de la langue italienne puisque la traduction est assurée par une charmante interprète, sans oublier Anna qui parle également parfaitement l'Italien. Nous sommes ensuite invités à pénétrer à l'intérieur de la mairie où des cadeaux sont échangés, un tableau d'un artiste local pour Dole et une plaque de rallye et un trophée du club pour Sestri.



Après les bises d'usage entre madame le maire et notre président, nous sommes conviés à déguster un agréable buffet arrosé d'un petit vin blanc italien bien gouleyant.

Puis nous partons pour une visite de la ville, sous la conduite de Jean-Pierre qui la connaît bien. La vieille ville est construite sur un isthme qui relie le promontoire d'Isola à la terre ferme. Il y a ainsi deux baies, l'une bordée d'une grande plage, la Baia del Silenzio, la baie du Silence, bordée de maisons aux couleurs pastel, et l'autre baie, au sud est, abrite un petit port de pêche, la Baia delle Favole, la baie des Fables. La vieille ville est très agréable avec ses petites ruelles étroites aux belles maisons fleuries où les plus gourmands pourront

déguster quelques succulentes glaces à l'italienne bien crémeuses. Nous visitons plus loin l'église Notre Dame de Nazareth à la façade néoclassique et à l'intérieur richement décoré. Nous montons ensuite le chemin des remparts en longeant les vestiges de l'oratoire Ste Catherine détruit par les bombardements en 1944. Au sommet de la presqu'île se trouve la belle église de l'île de St Nicolas bâtie par les Génois au XII^e siècle. Les deux bâtiments qui dominent la presqu'île, actuellement transformés en hôtel, ont été bâtis en 1900 sur des vestiges d'une double fortification génoise du XII^e siècle dominant la mer. C'est dans le parc de l'hôtel que se trouve la tour Marconi, où le savant effectua des expériences sur la télégraphie sans fil lors de ses séjours en Ligurie. La vue depuis ce promontoire est fabuleuse !

Nous redescendons pour faire une promenade le long de la mer qui côtoie la Baia delle Favole. Le long de cette promenade, on peut admirer de nombreuses belles villas aux couleurs rose et jaune ocre. Il est temps de revenir à la Madonnina pour le repas de midi.

A notre retour, nous sommes intrigués par une sorte de petite porte façon « chatière » sur la façade. Un panneau rédigé dans de nombreuses langues informe que ce « Berceau de la vie », que nous rebaptiserons vite la « boîte à bébé », permet aux mères qui ne peuvent pas s'occuper de leur enfant nouveau-né de le déposer là de manière totalement anonyme, pour le laisser aux bons soins des sœurs de la Madonnina.



L'ouverture de la trappe déclenche une alarme, indiquant aux sœurs qu'un bébé vient d'être déposé. De petites curieuses (tu te sens visée, Denise ?) ont, bien entendu, ouvert la trappe et nous qui arrivons un peu après nous trouvons nez à nez avec une bonne sœur qui nous sermonne comme des garnements dépravés ! Nous apprendrons avec bonheur que depuis 3 ans que cette boîte est installée, aucun bébé n'y a encore été déposé à ce jour. L'intérieur de la boîte est

équipé comme un petit couffin et communique à l'intérieur avec la bibliothèque, ce que nous constaterons quand nous irons y acheter quelques objets d'artisanat du Rwanda, vendus au profit de la communauté.

En effet, les jeunes filles qui nous servent à table, sans doute des novices, sont originaires du Rwanda où la Madonnina possède une antenne et des Sœurs.

L'après-midi, chacun a quartier libre et peut retourner compléter la visite de la ville, du bord de mer, aller faire une petite sieste sur la plage ou s'attabler à la terrasse d'un café devant un demi de bière ou une bonne glace.

Les soirées à la Madonnina sont agréables. On peut profiter du calme et de la douceur de l'air du soir pour discuter un peu dans le parc autour des tables ou disputer une partie de cartes.

3^{ème} Jour : Samedi 31 mai 2014

Aujourd'hui nous devons partir en train pour visiter les Cinque Terre.



Les Cinq Terres, ce sont cinq petits villages, blottis au bas de collines sculptées de terrasses en étages ou de falaises qui se jettent dans la mer, situés entre Levanto et La Spezia. Nous irons en train jusqu'au dernier village le plus éloigné, Riomaggiore, puis nous ferons des arrêts à chacun des autres villages, à l'exception du dernier par manque de temps, Monterosso.

Riomaggiore est pittoresque avec ses maisons multicolores agrippées à leur rocher et un petit port minuscule à leurs pieds. Les villages sont accessibles individuellement par la route mais difficiles d'accès avec des parkings insuffisants. Le plus facile est le train ou encore le bateau. La balade à pied reliant les villages entre eux par le sentier Azzuro et la Via dell'Amore est agréable mais longue et demande de bonnes jambes. Une partie de ces sentiers était fermée à cause d'éboulements. Ici sont cultivés essentiellement l'olivier et la vigne. On remarque dans les collines des systèmes de rails et de treuils permettant aux

viticulteurs de faciliter leur travail sur ces terrains très verticaux.

Le village suivant est Manarola, dominé par l'église San Lorenzo. La pluie nous accompagne un peu et nous sommes obligés d'ouvrir les parapluies.

Corniglia est perché sur un éperon rocheux et se présente plus comme un village agricole que maritime. En effet, il ne possède pas d'accès direct à la mer et depuis la gare, il faut gravir un escalier interminable pour rejoindre le village, et ce sous une pluie diluvienne ! Une navette automobile permet aux moins vaillants de les éviter. L'effort est récompensé : Encore de belles maisons, de belles vues sur la mer, des fleurs splendides...

Vernazza possède également de hautes maisons colorées dressées autour d'une petite anse avec de pittoresques barques de pêcheurs échouées sur la grève.



Le 25 octobre 2011, Vernazza a subi des pluies torrentielles, des inondations et des coulées de boues qui ont causé de gros dégâts et entraîné l'évacuation du village, événement rappelé sur un panneau avec des photos à l'entrée du village. Aujourd'hui tout a été remis en état et le village a retrouvé tout son charme. Près du port, l'église avec son haut clocher octogonal complète le tableau. En montant aux ruines du vieux château, on jouit d'une vue panoramique sur la mer et le littoral. Dans le village, un passage dans le rocher permet un accès direct à la plage de galets et à la mer.

Le soir avant le repas, nous aurons droit à une visite guidée très intéressante de l'église et de la crypte de la Madonnina par une sœur résidant habituellement au Rwanda et parlant impeccablement le Français. Après le repas, nous irons avec un petit groupe et Henri Bertand le photographe faire une petite promenade digestive pour admirer et photographier le pont romain illuminé.



4^{ème} Jour : Dimanche 1^{er} juin 2014

Quartier libre ce matin, histoire de faire une petite grasse matinée. L'après midi sera consacrée à une balade en bateau en direction de San Fruttuoso, minuscule village dominé par une belle abbaye bénédictine du X^e siècle en cours de restauration, et niché au fond d'une petite crique.



Le site doit être exceptionnel au mois de novembre ou décembre quand le froid a gommé du paysage toute cette foule du dimanche de l'Ascension.

Mais aujourd'hui, le site est gâché par cette viande plus ou moins fraîche qu'il faut enjamber sur la plage de galets pour accéder au village. Dommage !

C'est aussi le rendez-vous des plongeurs, plus discrets, qui viennent ici rendre hommage à leur saint protecteur, le Christ des Abysses, statue en bronze immergée à 17 mètres de profondeur, mais que nous ne verrons pas.

L'escale suivante nous mène à Portofino, le Saint Tropez italien où se réunit la jet set internationale.



C'est un magnifique port de pêche avec ses maisons de pêcheurs et ses villas aux façades peintes en trompe l'œil, image que l'on obtient en effaçant avec Photoshop la foule des grands jours...

Un arrêt dans un café va nous confirmer la valeur des choses à Portofino. Je résume : Après avoir commandé des glaces, la serveuse revient 10 minutes plus tard en annonçant qu'elle n'a plus le parfum demandé. Nouveau parfum choisi, rebelote 5 minutes après, plus ce parfum. Michèle se rabat sur un jus d'orange, qu'on lui sert chaud comme de la pisse d'âne (j'imagine, je n'ai jamais goûté). Ayant encore soif, elle ira boire un verre d'eau au lavabo des toilettes, ayant peur que, servi à table, le verre d'eau nous soit facturé 10 euros, le demi de bière et le jus d'orange nous ayant déjà coûté 15 euros...

Le soir, un apéritif improvisé à l'initiative de Jean-Marie Roth dans le parc de la Madonnina est bien agréable. Un deuxième nous sera servi à table, offert par la Madonnina.

C'est le dernier repas à la Madonnina. Jean-Pierre, en tant que président, fait un petit discours pour donner les instructions pour la route du retour le lendemain, mais surtout pour remercier tout le personnel pour son bon accueil, sa disponibilité et sa gentillesse. Un ban bourguignon est effectué pour remercier cuisinières, serveuses et tout le personnel.

Sur les tables, les bouteilles de goutte circulent...N'exagérons pas. Demain il faut rouler, allons nous coucher.



5^{ème} Jour : Lundi 2 juin 2014

Toutes les bonnes choses ont une fin. Il faut songer à rentrer en France et dans le Jura. Nous reprenons notre road book pour étudier la route du retour, la même qu'à l'aller en sens inverse, sur l'autoroute en majorité.



Mais il ne faut pas se tromper aux embranchements, certains en feront les frais, je ne les cite pas par charité chrétienne, mais ils feront pas mal de kilomètres supplémentaires pour nous rejoindre au pique-nique de midi. La boutique de l'autoroute où nous faisons halte le midi est dévalisée par les membres de notre groupe qui font provision de nouilles, de pâtes et de sauces diverses pour leur consommation personnelle ou pour faire quelques petits cadeaux à la famille ou aux amis.

Cette fois ci, nous prenons tous la route du col du saint Bernard, plus agréable que le tunnel (Jacques n'a pas réussi à revendre son retour sur E-Bay...).



Les virages se succèdent, la visibilité est bonne, je coupe un peu les virages et étudie mes trajectoires. Dans un de ces virages, des carabiniers postés sur la gauche de la route me font signe de m'arrêter. Nous ne brillons pas dans la voiture, car l'accueil est plutôt tiède, avec gilet pare balle et fusil mitrailleur. Clémentine et Jacques, qui s'étaient arrêtés derrière nous par solidarité, sont priés de passer leur chemin. Les

carabiniers demandent les papiers du véhicule, mes papiers, ceux de Michèle et même ceux du chien... Un des policiers repart dans son véhicule avec tout ça, pendant que l'autre nous tient en joue. Nous trouvons le temps long. Au bout d'une dizaine de minutes, le policier revient avec tous nos papiers, nous les rend et nous souhaite bonne route ! Ils devaient en fait rechercher quelqu'un circulant en petite voiture rouge à tendance sportive, car je suis le seul à avoir été arrêté et les virages coupés n'y étaient pour rien. Plus loin en montant le col, nous pouvons nous détendre de ce moment de stress en observant deux marmottes en train de jouer comme des folles dans la neige. Un beau spectacle !



Nous faisons un arrêt au col à 2473 mètres où la neige est encore très abondante. Nous en profitons pour visiter l'église baroque de l'hospice du Grand Saint Bernard, avec ses magnifiques stalles en noyer sculpté. Un arrêt est prévu en bas du col pour boire le verre de l'amitié. On s'arrête à nouveau aux Hôpitaux Neufs où la boulangerie nous vend ses dernières baguettes pour le repas du soir. Là, le groupe se disloque, chacun rentrant dans ses foyers par le chemin le plus court.

Encore un grand week-end de l'Ascension bien sympathique et réussi. Il ne reste plus qu'à remercier toutes les personnes de l'organisation qui ont permis la mise en place de ces cinq journées et leur réussite. Merci aussi à tous les participants pour leur bonne humeur et à l'année prochaine !

Gérard Chappez.

LES BICYLINDRES

08 Juin 2014

La troisième édition du rallye des Bicylindres, qui comme son nom l'indique, est réservé aux véhicules dont le moteur n'est animé que par deux seuls cylindres, s'est déroulée cette année le dimanche de la Pentecôte, avec une météo nettement plus favorable que pour les deux premières et même un temps très chaud.

Cette année, l'effectif était assez réduit puisque seules onze voitures ont pris le départ, toutes de marque Citroën, dont une majorité de 2CV, une Méhari et une Ami 6 découvrable. La plus ancienne était la 2 CV 1957 de notre ami Marcel, en état d'origine, rouille comprise, ensuite la notre de 1958, et quelques autres plus jeunes, dont la France 3 de Malou et Bernard, tout juste remise de ses émotions italiennes, et trois Charleston grises.

Tout ce petit monde s'était retrouvé le matin sur l'avenue de Lahr pour le départ, après avoir dégusté café, brioches et pain d'épices confectionnés traditionnellement par Malou et servis par Malou et Mary-France.



Les onze bicylindres s'élançaient ensuite sur les petites routes en direction de la Bresse jurassienne, petites routes pittoresques et magnifiques traversant quelques beaux villages qui nous mettent de bonne humeur, même si nous traversons Pleure et non Rye.

Mais Foulenay et Les Deux Fays nous mettent en joie, car ils me permettent de ressortir l'expression bien connue chez nous : « Fous le nez entre les deux fesses », qui me fait encore rire à mon âge... A Francheville, pas de « faux-culs ». Plus loin, Froideville nous permet de climatiser quelque peu la 2CV qui n'était pas encore décapotée, mais à Villevieux, le village est désert, car la canicule guette... Suivent Bornay puis Courbette, où je me suis « borné » à en faire quelques unes !

En arrivant vers Orgelet, les routes nous deviennent plus familières et nous n'apprécions pas toujours leur beauté à leur juste valeur, à force de les arpenter. Beaucoup de monde sur les routes aujourd'hui avec le beau temps. Il faut veiller aux motos, aux cyclistes et même à quelques Ferrari qui viennent s'intercaler entre nous dans Orgelet. Les pauvres ! Ils n'ont qu'un cheval, cabré en plus, tandis que nous, nous en avons le double !

Après Onoz, nous faisons un arrêt au point de vue sur le lac de Vouglans avant le barrage du même nom et y retrouvons un groupe d'amateurs de voitures sportives venant de l'Ain, avec des Renault sportives, des Alpine et de magnifiques Spider Renault. Une Alpine a besoin d'une petite poussette pour redémarrer, mais par cette chaleur, les bobines des 2 CV font aussi quelques caprices ! Nous continuons notre route en passant près du barrage et traversons l'Ain vers Menouille pour remonter sur l'autre rive et faire un nouvel arrêt au belvédère du barrage qui domine l'ouvrage d'art. On traverse ensuite Lect, avec ses maisons à long balcon de bois couvert et les épis de maïs au séchage, puis Moirans, capitale du jouet, pour rejoindre notre étape de midi, le restaurant Le Regardoir, qui a un emplacement fabuleux avec une terrasse et une salle panoramique avec vue imprenable sur les méandres du lac de Vouglans et en face, sur la plage de la Mercantine (qui est mariée avec le père Quentin).



Le repas est à la hauteur du point de vue, kir en apéritif, salade du terroir, volaille sauce au Comté et crémeux aux fruits rouges en dessert, le tout arrosé avec modération de vins blanc et rouge et terminé d'un café.

Nouveau départ en direction de Moirans où nous devons visiter le musée du Jouet qui a été entièrement rénové et enrichi de nouvelles acquisitions en 2012, et qui présente en plus actuellement une exposition temporaire sur l'univers des figurines Playmobil, qui nous invite

à voyager dans l'Égypte antique, l'empire romain, le Moyen-Âge et le Far Ouest, mais aussi dans l'univers urbain ou rural. Nous avons droit à une visite guidée du musée par une jeune femme très gentille, mais qui aura néanmoins du mal à se faire entendre à cause de quelques éléments du groupe quelque peu dissipés.

Le jouet existe depuis toujours et a suivi l'évolution de la technologie. Le Jura, avec son bois et sa tradition de la tournerie en buis, corne ou ivoire, au départ destinée à la confection des chapelets pour les pèlerins de l'abbaye de Saint Claude, s'est tournée ensuite vers la fabrication de jouets en bois, détrôné de nos jours par la matière plastique.

La maison du jouet, aujourd'hui Musée du jouet, est ouverte en 1989. La visite nous permet d'admirer les jouets de tous temps, de tous lieux, de dedans et de dehors, jouets dédiés aux garçons ou aux filles, jouets d'éveil puis jouets d'imitation de l'adulte, et fabrication de son imaginaire. Bref une visite très enrichissante et intéressante.



Nous repartons en direction de la Mercantine, où le parking de la plage est plus que complet en ce dimanche caniculaire. Nous arrivons à nous garer à l'ombre le long de la route d'accès pour une pause rafraîchissement qui sera la bienvenue.

Puis c'est le retour vers Dole par Maisod, traversée du lac au pont de la Pyle, la Tour du Meix et Pont de Poitte où nous quittons le groupe pour rentrer directement à Clairvaux. Pour les autres ce sera encore de sympathiques petites routes par Mesnois, Blye, Verges, (donc là je suis obligé de ressortir une nouvelle fois la traditionnelle « mes noix sous verge »...). Puis ce sont Vevey, Crançot, Baume les Messieurs et la traversée de quelques fabuleux villages du vignoble jurassien dont les noms mettent les papilles gustatives en alerte.

Encore une belle journée, un temps radieux, un petit groupe avec beaucoup de convivialité. Merci aux organisateurs, Fifi, les deux Patrick, et tous

les autres qui ont encore une fois donné de leur personne pour la réussite de cette sortie. Merci aussi à tous les participants pour leur bonne humeur et à l'année prochaine.

Gérard Chappez.

Randonnée d'été **05 et 06 juillet 2014**

Une vingtaine de voitures de collection s'était donné rendez-vous sur l'avenue de Lahr pour participer à la 28^{ème} Randonnée d'été, organisée maintenant principalement par Françoise et Michel Bourgeois,



épaulés comme toujours par quelques bénévoles du club.

Cette année, la randonnée allait nous emmener à travers de magnifiques petites routes du Mâconnais et du Beaujolais pour deux journées de balade. Au niveau de la météo, ce n'était pas le beau fixe, le temps étant plutôt incertain, couvert et orageux, mais le bilan des deux journées s'avère plutôt au final positif, la pluie peu abondante et intermittente ayant permis de débâcher les cabriolets et découvrables. Encore quelques beaux spécimens de véhicules, parmi lesquels des Citroën DS ou 2CV, trois Alpine Renault, des Alfa Romeo, Lancia, Mazda, BMW, Matra, Opel Manta, Triumph, Golf Cabriolet, Simca Sport, trois MG, dont une avec conduite à droite provenant d'Angleterre, de trois couleurs différentes formant, mises côte à côte, un magnifique drapeau français.

A 8 heures, tous ces véhicules s'élancent sur les routes du Jura, puis de la Côte d'Or et de la Saône-et-Loire, pour arriver à la première étape à Buxy, où une pause café brioches



est prévue sur le parking de la cave coopérative de Buxy et où les amateurs de grands crus pourront s'approvisionner en Mâcon, Mercurey, Montagny et quelques autres breuvages bourguignons bien sympathiques. Nouveau départ à travers de petites départementales du Mâconnais, constituant la « Route des Grands vins », avec de belles constructions à admirer le long du trajet, maisons fortes, châteaux, dont celui de Sercy, un château fort remanié à plusieurs reprises au cours des siècles, pour arriver au village de Brancion, but de la 2^{ème} étape.



Le bourg féodal de Brancion est perché sur une arête dominant deux ravins profonds. On franchit l'enceinte du XIV^e siècle par une porte fortifiée qui ouvre sur le village avec son château, ses petites ruelles bordées de maisons médiévales, ses halles du XV^e siècle et enfin son église romane perchée sur l'extrémité du promontoire, avec à l'intérieur de magnifiques fresques du XIV^e siècle en cours de restauration. Une visite bien reposante.

On reprend les voitures en direction de Blanot, avec en chemin une vue sur le château de Nobles, et nous faisons halte sur le parking des grottes de Blanot pour le pique-nique du midi. L'apéritif offert par le club, le traditionnel Rosé pamplemousse, nous met en appétit.



Le village de Blanot est très pittoresque et permet aux photographes d'effectuer quelques beaux clichés. Le début d'après-midi nous fait traverser Cluny, que nous visiterons le lendemain, avant de nous engager sur une série de petites routes de montagne très étroites et particulièrement pentues où nous raccrocherons plusieurs fois la 1^{ère} avec la 2CV.

Nous ne sommes ni dans les Alpes ni au tour de France, mais nous passerons successivement plusieurs cols, dont le col des Enceints, dont la descente ménage de belles vues sur la roche de Solutré, chère à un ancien président...

Plus loin nous admirons au passage le château de Pierreclos du XIV^e siècle. Les panneaux routiers nous font saliver, Juliéas, Chiroubles, Villié-Morgon, mais il faut aussi grimper le col de Durbize et le col de Truges ! C'est enfin l'arrivée à Villié-Morgon, où nous passerons la nuit à l'hôtel « Le Villon ».

Quelques uns, peu nombreux, dont Michel Sancenot, font quelques plonges dans la piscine, pendant que d'autres, plus nombreux, les regardent depuis la terrasse, attablés devant un demi de bière...

Dominique Plont s'occupe, lui, de son Alpine qui a quelques soucis d'alternateur. Un chargeur prêté par un viticulteur du coin permettra à sa batterie de charger toute la nuit. Le lendemain, on le fera démarrer à « la poussette » pour ménager ses accus.

L'apéritif est pris sur la terrasse, Kir ou Communard. Le repas du soir est bien agréable, avec des menus imprimés et personnalisés avec le logo du club, une attention bien sympathique de l'hôtel. En plus, nous n'avons aucun problème avec nos chiens, Belle et Câline sont les bienvenues !

Au menu, terrine de volaille en gelée, brochette de bœuf et tarte aux cerises, le tout arrosé de Beaujolais blanc et rosé et de Morgon en rouge, de quoi satisfaire tous les goûts et les couleurs !

Le village de Villié-Morgon est assez calme. Seuls un mariage et les paons du parc voisin mettront un peu d'ambiance dans la nuit beaujolaise.

Le lendemain matin, tout le monde est d'attaque pour repartir après un petit-déjeuner copieux. Nous repartons par les routes du département du Rhône avant de regagner assez vite la Saône-et-Loire. Nous passons à St-Point devant le château où le poète Lamartine séjourna, pour rejoindre Cluny, où nous sommes attendus pour la visite de l'abbaye.



Nous sommes accueillis par une guide très sympathique et érudite qui nous fait partager sa passion et ses connaissances sur l'abbaye, dont il ne subsiste que 8% et autour de laquelle s'est construit le village. Fondée en 910, l'abbaye de Cluny possèdera trois églises successives. Cluny III, appelée la « Maior ecclesia », est alors la plus grande église du monde chrétien jusqu'à la construction de St Pierre de Rome, qui mesure 33 pieds de plus, soit environ 100 mètres. Les vestiges de l'église abbatiale montrent des voûtes en arc en plein cintre et la première voûte en berceau brisé à 30 mètres de hauteur laissant imaginer le gigantisme de l'ensemble. On visite ensuite le cloître immense du XVIII^e siècle avec sa salle capitulaire montrant plusieurs niveaux de différentes époques, la chapelle Jean de Bourbon, de style gothique, avec des consoles sculptées représentant les prophètes de l'Ancien testament, avec son oratoire privé et sa cheminée. A l'extérieur, on visite les jardins, puis le farinier du XIII^e siècle avec sa charpente en chêne d'époque.



L'abbaye commence à décliner pendant les guerres de Religion puis sera reconstruite au XVIII^e siècle, mais elle sera vendue comme bien national pendant la Révolution et utilisée comme carrière de pierre, avant le début de sa sauvegarde en 1821 et son classement aux monuments historiques en 1862. Un film en 3D et des « bornes de réalité augmentée » permettent de se faire une idée de l'ampleur et de la majesté de l'abbaye à l'époque de sa splendeur.

Après la visite, chacun est libre de visiter la ville et d'aller se restaurer dans un des nombreux restaurants. Puis nous repartons par les routes de Saône-et-Loire jusqu'à Louhans, avec ses célèbres arcades et son important marché du lundi, où nous prendrons le pot de fin de rallye.



Là, chacun se dit au revoir, car plusieurs équipages repartent directement chez eux par le chemin le plus court. Les autres repartiront en direction de Dole par Pierre-de-Bresse et son imposant château de briques du XVII^e siècle, avant de regagner le Jura et Dole par Neublans, Chaussin, Rahon et Parcey.

Encore un beau week-end convivial, pas trop perturbé par le mauvais temps. Un grand merci à tous les organisateurs et à tous les participants pour leur bonne humeur. A l'année prochaine pour de nouvelles aventures.

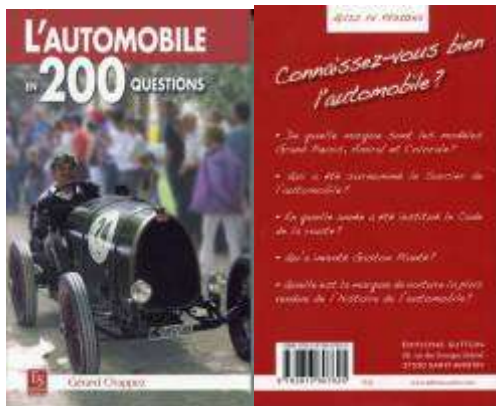
Gérard Chappex.

A lire : L'AUTOMOBILE EN 200 QUESTIONS

DIVERS

Après avoir écrit ces différents comptes rendus de sorties du club, le temps est venu de me faire un peu de publicité... Je viens en effet de publier un nouveau livre qui est en rapport direct avec les activités du club, puisqu'il s'agit d'un livre sur l'histoire de l'automobile intitulé « L'Automobile en 200 questions » et publié aux éditions Alan Sutton. Il se présente sous la forme d'un quiz avec des QCM, questions à choix multiples, c'est-à-dire un choix de 3 réponses possibles ou éventuellement un « Vrai ou Faux ».

Les questions, deux par page, sont situées sur les pages de droite, impaires, et les réponses sur la page suivante de gauche, paire, avec évidemment des éclaircissements et des précisions sur cette réponse.



Ce livre ne s'adresse pas uniquement aux passionnés de mécanique, puisque les questions sont variées et portent sur des sujets de culture générale automobile aussi divers que l'histoire, la publicité, le cinéma, les jouets automobiles ou même la bande dessinée ou des anecdotes concernant l'automobile.

Toutes les pages sont illustrées de documents ou de photos en couleurs où vous vous amuserez à reconnaître certaines voitures du club ou de clubs amis, mais aussi des voitures originales rencontrées lors de nos périples avec le club, en France et à l'étranger. Bref, quelques bons moments à passer en famille ou entre amis pour tester ses connaissances sur le sujet et les améliorer.

Le livre est vendu dans toutes les librairies au prix de 15 euros, mais les membres qui seraient intéressés peuvent me le demander directement au prix de 13 euros, dédicacé s'ils le désirent.

Merci d'avoir pris le temps de me lire.

Gérard Chappaz.

Vous voulez voir paraître un article dans le journal du club ? N'hésitez pas à me faire parvenir vos écrits. Ce « Rétro 39 » aurait pu s'appeler « Gérard 39 » !!

Patrick Racine

PETITES ANNONCES

A vendre pour pièces, Renault 4 L
Contact : Yoann TUPIN : 06.76.71.17.10 ou : jenniracine@orange.fr

RAPPEL

Nous sommes au mois de septembre et certains adhérents, par omission, n'ont toujours pas acquitté leur cotisation au club. La cotisation n'a pas changé, toujours à 20 €, donc, pensez y !!